

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d' —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 46

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

La conduite de la guerre. Un état-major coordonnera les opérations des Alliés. — L'effort américain. — Les succès Anglais en Asie. — Sur les fronts. — Kerensky marcherait sur Petograd à la tête d'une armée sûre.

On commence à avoir quelques détails sur la conférence militaire qui s'est tenue à Rapallo. Elle a abouti à des résultats importants puisqu'elle a décidé la création d'un conseil supérieur de la guerre, innovation vainement réclamée depuis le début des hostilités.

Il y aura donc, chez nous, un état-major qui aura pour mission de coordonner les efforts des Alliés et de diriger les opérations dans l'unique but de la Victoire, sans se préoccuper de l'intérêt des diverses nations.

La supériorité de l'Allemagne est due à ce qu'il y a, à Berlin, un chef qui commande et qui est obéi. Aurons-nous, enfin, le bon esprit d'imiter, sur ce point, une méthode qui a fait ses preuves ?

Dans la *France Militaire*, le général Malterre écrit :

Quelle est donc la raison de la supériorité militaire persistante de l'Allemagne, en dépit de l'échec de la Marne, de son plan initial d'hégémonie, malgré l'usure indéniable de ses effectifs et de sa vie économique, malgré le blocus ? Tout simplement dans ce fait qu'elle a un chef qui commande à toutes les forces réunies autour d'elle. Que ce chef ait du génie ou non, il est obéi. Et sa stratégie est d'autant plus redoutable que ses adversaires sont divisés. Il n'y a pas chez les alliés de direction, de commandement d'ensemble. Leurs armées forment des groupes autonomes répartis sur des fronts étendus et distants. Or, la coalition sans cesse grandissante dispose d'une supériorité numérique incontestable, d'un matériel au moins égal et de l'arme la plus efficace, le blocus.

La Conférence de Rapallo semble avoir mis fin à une situation qui constituait pour nous une infériorité. Il faut s'en réjouir.

*

Le journal américain *Army and Navy Gazette* publie quelques documents qui

établissent clairement à quel point les Yankees intensifient leur effort.

Au sujet du transport des troupes, par exemple, les Américains emploient, en dehors de leur flotte propre, les navires allemands saisis dans les ports américains. C'est un appoint formidable comme on peut en juger par la liste suivante qui donne l'indication du tonnage avec le nombre d'hommes que ces navires peuvent transporter. (Les navires allemands ont été débaptisés sauf ceux qui portaient des noms américains).

Leviathan (ex-*Vaterland*), 54,282 tonnes, 8,800 hommes ; *George Washington*, 25,570 tonnes, 4,850 hommes ; *América* (ex-*Amerika*), 22,622 tonnes, 4,500 hommes ; *Mount Vernon* (ex-*Kronprinzessin-Cécilie*), 19,503 tonnes, 2,800 hommes ; *Agamemnon* (ex-*Kaiser-Wilhelm-II*), 19,361 tonnes, 3,830 hommes ; *Président-Lincoln*, 18,168 tonnes, 5,200 hommes ; *Président-Grant*, 18,072 tonnes, 5,200 hommes ; *Covington* (ex-*Cincinnati*), 16,339 tonnes, 4,000 hommes ; *Aeolus* (ex-*Grosser Kurfürst*), 13,102 tonnes, 3,175 hommes ; *Mercury* (ex-*Barbarossa*), 10,984 tonnes, 2,620 hommes ; *Pacahontas* (ex-*Prinzess-Irene*), 10,893 tonnes, 2,540 hommes ; *Huron* (ex-*Friedrich-der-Grosse*), 10,771 tonnes, 2,450 hommes ; *Powhatan* (ex-*Hamburg*), 10,531 tonnes, 2,000 hommes ; *Susquehanna* (ex-*Rhein*), 10,058 tonnes, 2,000 hommes ; *Antigone* (ex-*Nechar*), 9,835 tonnes, 2,000 hommes ; *Madaraska* (ex-*König-Wilhelm-II*), 9,410 tonnes, 2,200 hommes.

Au total, et d'un coup, les Américains peuvent transporter, avec ces seize navires pris aux Allemands, près de 60 mille soldats. Il n'est pas excessif de supposer, qu'avec leurs propres vaisseaux ils peuvent tripler ou quadrupler ce chiffre. Au reste, la conclusion du journal ne laisse aucun doute sur le résultat recherché. « Tous les navires, dit-il, employés au transport seront désormais placés sous la direction du département de la marine, qui a pris des dispositions pour le transport de 2.033.345 hommes et de 55.042 officiers.

Que pensent les pessimistes de ces chiffres éloquentes ?...

Les événements d'Europe nous masquent un peu les prouesses des Anglais en Asie. Les succès de nos alliés en Mésopotamie et en Palestine ne sont pourtant pas négligeables.

Le général en chef des troupes ottomanes se charge lui-même de nous fixer sur l'importance de la prise de Gaza. Voici, en effet, ce que disait Djémal pacha dans un communiqué à la presse syrienne :

« La place inexpugnable de Gaza a besoin de 1.500.000 sacs destinés à être remplis de sable, afin d'amortir l'effet

du tir de l'ennemi. L'avenir de la Syrie et du Hedjaz dépend de la résistance de Gaza... Tous les Ottomans, hommes, femmes, enfants et vieillards, devront donc se hâter de confectionner ces sacs, parce que c'est le meilleur cadeau que l'on puisse offrir à l'armée campée en Palestine. »

L'importance de la place fut également démontrée par l'inspection récente d'Enver pacha en personne, accompagné de nombreux officiers allemands.

Enver et les Allemands se déclarèrent très satisfaits des précautions prises. Cela n'a pas empêché les Anglais d'enlever la place de haute lutte et de poursuivre leur avance vers le nord.

Cette victoire aura des conséquences incalculables, car elle mettra fin à la domination musulmane en Arabie et... bientôt aussi, en Syrie.

Pendant ce temps, le général Maude accentue ses progrès au nord et à l'ouest de Bagdad.

Les Allemands n'ayant plus la possibilité d'aller au secours des Turcs, il est permis de croire que les désastres vont se multiplier pour ces derniers.

Sur tous les fronts, l'action est vive.

En Belgique, les Anglais poursuivent inlassablement leur but et ils sont en possession maintenant de toutes les crêtes à l'est d'Ypres. Cette situation permet de grands espoirs dans le secteur nord.

En France, l'artillerie est active en plus d'un point et le duel s'étend jusqu'à l'Alsace où les canons continuent à tonner violemment. Il est peu probable, cependant, qu'une action d'envergure soit entamée, chez nous, avant le printemps.

En Italie, la situation est meilleure ; nos alliés annoncent qu'ils ont achevé leur repli. Cela nous paraît douteux. En tout cas, la partie sera chaude sur ce point, mais il faudra plusieurs jours encore aux armées pour terminer leurs préparatifs. En attendant, il semble bien que l'ennemi a subi un échec vers Asiago.

Sur le front de Macédoine, on signale quelques velléités de réveil. Les Anglais ont lancé plusieurs raids heureux.

En Asie, enfin, comme nous venons de le dire, l'échec des Turcs est d'importance. En Palestine, il prend les proportions d'un désastre.

Rien, dans tout ce qui précède, n'est encore de nature à alarmer le pays...

Reste le front Russe. Il est calme comme on le suppose et les maximalistes poursuivent leur belle besogne à la grande joie de Berlin.

Pourtant, les projets des traitres de Petrograd ne sont pas encore réalisés et on signale, dans le pays un mouvement sérieux contre le parti léniniste qui conduit la Nation à la ruine et à la honte.

En attendant, les Allemands ont pris possession des îles d'Aland. Les voilà en bonne posture pour pénétrer, quand ils le voudront, dans le golfe de Finlande !...

— En dernière heure, des télégrammes venus de Russie certifient que Kerensky est à 40 kilomètres de Petrograd à la tête d'une armée sûre qui compte 200.000 soldats. Si le fait est exact, le pouvoir des maximalistes pourrait être de courte durée !...

A. C.

Un raid anglais sur la Belgique

(Officiel). — Dans la nuit du 9, nos avions navals ont effectué un raid de bombardement sur Saint-Denis-Westrem et les docks de Bruges. De grandes quantités d'explosifs ont été lancés avec de bons résultats. Un grand incendie a éclaté dans les docks de Bruges.

Toutes nos machines sont rentrées indemnes.

La situation politique

Il se confirme que la Chambre serait appelée à siéger prochainement en comité secret pour être mise au courant de la situation extérieure et des décisions prises.

L'affaire Turmel

M^e Bonzon, avocat de Turmel, a rendu son dossier concernant cette affaire.

Les griefs qui s'accumulent contre le député de Guingamp et qui vont peut-être changer son inculpation de « commerce avec l'ennemi » contre celle de « intelligences avec l'ennemi », n'étaient pas pour plaire à M^e Bonzon, qui est de bonne foi, qui avait épousé la cause de son client comme une cause défendable, et qui, dans ces conditions, a préféré se retirer.

L'emprunt de la Liberté

On annonce officiellement que le montant des souscriptions au deuxième emprunt de la Liberté a atteint 4 milliards 617 millions de dollars, dépassant de 54 0/0 la limite, fixée à 3 milliards de dollars.

N. B. — Le dollar vaut actuellement environ 5 fr. 60.

La fabrication des aéros américains

M. Howard Coffin, président du ministère de l'aviation, a annoncé que le programme du gouvernement de construire 25.000 aéros d'ici à janvier serait probablement doublé.

Les anarchistes russes et la paix

Les journaux de Berlin publient une dépêche de Petrograd émanant du Comité des ouvriers et soldats et énonçant les conditions du Comité pour une proposition de paix.

Ces conditions sont déjà commentées par le *Fremdenblatt*, qui prétend y voir le désir loyal d'arriver vraiment à la paix.

Le gouvernement des ouvriers et des paysans, dit la dépêche, créé par la Révolution des 6 et 7 novembre, propose à

tous les belligérants de commencer aussitôt des pourparlers en vue d'une paix juste et démocratique, c'est-à-dire une paix immédiate, sans annexion, une paix sans appropriation, par la violence, de territoires étrangers et sans conquêtes, de vive force, de nationalités étrangères et une paix sans contributions.

Contre les traitres russes

D'après des radios de Russie reçues par l'amirauté britannique, des régiments fidèles au gouvernement, et en complet accord avec le Soviet des cosaques et toutes les organisations démocratiques, ont occupé Tsarskoïe-Selo et se sont emparés du poste principal radio-télégraphique.

Les rebelles se sont retirés en désordre avec la populace vers Petrograd. De sévères mesures ont été prises contre les maraudeurs et les pilleurs. Des individus sans aveu, arrêtés porteurs de marchandises volées, ont été immédiatement passés par les armes. Ceux qui se sont rendus coupables de rébellion ont été remis aux mains du comité révolutionnaire militaire.

Dans les rues à Pétrograd

La journée du 10 a été marquée par une fusillade sur la perspective Newsky, en face l'hôtel de ville, où un groupe de matelots a fait feu, vers 4 heures de l'après-midi, sur un attroupement.

Une jeune fille a été tuée et plusieurs personnes blessées ; on peut noter déjà un certain désarroi dans l'organisation du Soviet de Pétrograd et un évident flottement parmi la garnison, devant les nouvelles de l'approche des troupes qui marchent contre Pétrograd ; déjà, une bonne partie du régiment d'Ismailovsky, envoyé contre les troupes, est revenu, renonçant à l'aventure.

Dans la Baltique

Suivant le correspondant du « Berlingske Tidende » à Haparanda, le bruit courrait, à Tornea, que les Allemands avaient opéré un débarquement à Abo et à Helsingfors.

Sur le front italien

Officiel. — Hier, à l'aube, après une préparation d'artillerie commencée la veille, et après avoir dépassé notre ligne d'observation près d'Asiago, l'ennemi a attaqué les postes avancés de Galio et du mont Ferragh (cote 1.116), et s'en est emparé après une lutte très vive.

Les 16^e détachement d'assaut et des détachements des brigades Pisa (29^e et 30^e régiments), Toscana (77^e et 78^e), et le 5^e régiment de bersaglieri, par des contre-attaques successives et énergiques, ont reconquis les positions, rejeté l'ennemi et capturé une centaine de prisonniers.

Une avant-garde ennemie qui s'était avancée jusqu'au village de Tezze, dans le val Sugana, a été promptement attaquée et capturée.

Sur la Piave, nos troupes de couverture, après avoir repoussé des détachements ennemis qui les avaient attaquées sur les hauteurs de Valdobladene, sont passées sur la rive droite du fleuve et ont détruit ensuite le pont de Vidor.

Le commandement des troupes françaises

C'est le général Fayolle qui vient d'être placé à la tête des troupes françaises envoyées en Italie.

L'empereur d'Autriche a failli se noyer

On demande de Gorizia le 10 novembre. L'auto de l'empereur Charles étant restée en panne samedi au milieu d'un torrent alors que l'empereur revenait de Gorizia le chauffeur et un sous-officier de la suite portèrent le souverain jusqu'à la rive, mais la berge s'écroula sous le poids des trois personnes et l'empereur avec ses porteurs fut emporté par le courant sur une assez longue distance.

Le prince Frédéric de Parme se jeta à l'eau et l'empereur fut ramené sur la rive après des efforts prolongés ; malgré cet accident l'empereur se trouve en bonne santé.

Sur la route de Jérusalem

(Officiel). — D'après les renseignements parvenus jusqu'ici, les Anglais ont capturé, dans la journée de vendredi, 5 howitzers, 8 canons de campagne et fait 710 prisonniers. Jeudi, ils ont pris 12 canons et 100 prisonniers près de Huj.

Chronique locale

Pour éviter des incidents

Les incidents que nous avons relatés, qui se sont produits le jour de la foire du 3 novembre, autour de la Halle, au sujet de la vente du maïs, seront, affirme-t-on, sanctionnés par le tribunal de simple police.

Le scandale fut assez sérieux, puisqu'il provoqua l'intervention de la police et de la gendarmerie, pour qu'il soit évité à l'avenir.

Mais comment l'éviter ? Par une amende qui s'élèvera de 1 à 2 francs ? Vraiment, le feu ne vaudrait pas la chandelle. Ce serait même inciter les délinquants à récidiver, car le bénéfice retiré de la vente du maïs hors de la Halle, sur la voie publique ou chez les entrepositaires, compensera largement le paiement de quelques sous d'amende.

L'apreté au gain des producteurs, la mauvaise volonté et la mauvaise foi des intermédiaires exigent des sanctions plus sévères.

La police connaît ces intermédiaires : elle sait où se trouvent les dépôts, entrepôts, magasins de resserre et elle n'ignore pas, bien que dans ces magasins, l'affiche de la taxe soit placardée, que la vente ne se fait jamais à la taxe.

Et cela se comprend. Si ces dépositaires achètent une denrée au-dessus de la taxe, ils ne peuvent pas la céder à perte. C'est donc la réquisition pure et simple qui conviendrait d'être faite chez les entrepositaires, car de cette façon, ceux-ci plus soucieux de leurs intérêts, y regarderaient à deux fois, avant de dire aux producteurs : « Portez chez nous ce maïs ou ces pommes de terre au prix que vous demandez. Nous nous débrouillerons bien toujours pour les revendre... à bénéfice. »

Et si ces intermédiaires, ces « resserreurs » étaient les premières victimes de leur apreté au gain, on peut être persuadé que les producteurs seraient bien obligés de rabattre de leurs prétentions.

Mais, en outre, c'est non seulement sur une catégorie de denrées que la surveillance, que la réquisition doivent être exercées, mais sur toutes les caté-

gories de denrées qui sont l'objet d'acaparement, de spéculation.

Jusqu'à-là, les incidents regrettables qui se produisirent le 3 novembre, et au cours desquels la police fit preuve du zèle le plus louable pour réprimer l'acaparement, la spéculation ne seront pas évités.

Citation posthume

Le chasseur Adolphe Coste, originaire de Lunan :

« Détaché à un poste d'observation très avancé et soumis à de violents bombardements, a assuré son service d'une façon parfaite et durant plusieurs jours. Tué à son poste de combat. »

Citation à l'ordre de la Division

Notre compatriote Pierre Maturié, maréchal des logis au ...^e régiment d'artillerie de campagne, fils de notre excellent compatriote, M. Maturié, receveur de l'enregistrement à Brive, vient d'être cité à l'ordre de la division.

Citation à l'ordre du jour

Est cité à l'ordre du jour :

Labouygue, de Figeac :

« Agent de liaison intelligent et dévoué. A toujours assuré son service avec un zèle et un courage au-dessus de tout éloge, notamment sur les fronts de... dans des conditions particulièrement pénibles et périlleuses. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Médaille militaire

La médaille militaire a été conférée au sergent Sarrut Marius-Louis, 3^e compagnie 21^e régiment d'infanterie coloniale.

La citation est ainsi conçue :

« Sous-officier d'élite, ayant fait bravement son devoir. A été blessé très grièvement à son poste de combat le 6 octobre 1917. A exigé que les blessés de sa section soient évacués avant lui. Amputé de la jambe gauche. »

La présente nomination comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme.

Nos félicitations à notre vaillant compatriote qui est le fils de M. Sarrut, distillateur Maison Paulus et beau-frère de M. Burban, employé à la préfecture.

Croix de guerre

Notre compatriote, Félix Courbès, des Crozes (Salviac), soldat de la classe 1917, est décoré de la Croix de guerre avec la mention suivante :

« Jeune soldat plein de bravoure ; le 26 septembre 1917, a fait partie volontairement d'un coup de main exécuté sur une position allemande fortement organisée, qui a ramené dans nos lignes du matériel et des prisonniers. »

Nos félicitations.

Tombes de nos soldats

L'« Œuvre des tombes de héros » publie la liste des soldats inhumés au cimetière de Landrecourt (Meuse).

Dans cette liste, nous relevons les noms suivants :

Brelivet Georges, Robichon Alfred, Conn François-Marie, Cadiou François-Louis, du 7^e d'infanterie ; Lepreux Jean, Penaud André et Lafeuille François du 207^e d'infanterie.

Promotions

M. Delbreil, sors-lieutenant au 131^e territorial, est promu au grade de lieutenant à titre temporaire.

Notre compatriote M. Etienne Mage, originaire de St-Cirgues, médecin auxiliaire, est promu médecin aide-major de 2^e classe.

Arrestation d'un récidiviste

La police a arrêté à Toulouse, le nommé Laprévotte Eugène-Ernest, né à Paris, le 23 janvier 1892, lequel s'est évadé, le 23 juillet 1917, de l'hôpital 35 (cours Saint-Jean), à Bordeaux, où il était en prévention de Conseil de guerre.

Cet individu, qui est un repris de justice, avait été condamné, en mai 1917, par la Cour d'assises de Limoges à cinq ans de travaux forcés et à la rélegation, pour vols qualifiés.

Au moment de son arrestation, il a été trouvé porteur d'un revolver chargé de quatre balles, d'une pince, et d'un trousseau de clés et d'un rossignol.

Il se déplaçait journellement et se rendait à Agen, Cahors, Tulle, Brive et autres villes.

Il a été mis à la disposition de l'autorité militaire pour désertion (récidiviste).

Mouvement des vins

L'Officiel publie le relevé des quantités de vins enlevées des chais des récoltants, et des stocks existants chez les marchands en gros, dans le Lot, pendant le mois d'octobre 1917.

Quantités vinifiées sur place : 2.203 hectolitres.

Quantités soumises au droit de circulation : 5.302 hectolitres.

Stock commercial existant chez les marchands en gros : 3.172 hectolitres.

Conseil de guerre du 17^e corps

Séance du 9 novembre 1917

Trois ans de prison au soldat Jean-Baptiste Telly, 29 ans, né à Sérignac (Corrèze), du 7^e d'infanterie, qui, parti en permission de convalescence le 23 août 1915, n'a pas rejoint son dépôt dans les délais prescrits et n'a pu être retrouvé que le 20 août 1917, à Beynal (Corrèze), par les gendarmes.

Tribunal de simple police

A l'audience de simple police de samedi 10 novembre courant, 25 délinquants ont été condamnés à 1 fr., 3 fr., 5 fr. d'amende, les uns, pour achat avant l'heure, sur la place du Marché ou à la halle aux grains, les autres pour infraction à la police de roulage.

Arrestation d'un spéculateur sur le charbon

En exécution d'une commission rogatoire de M. Pradet-Valade, juge d'instruction au service de répression des fraudes, l'arrestation de M. Penaud, directeur des Docks des Alliés, a été opérée.

M. Penaud est inculpé de spéculation illicite sur le charbon et d'escroqueries. Une perquisition a été opérée dans les bureaux des Docks des Alliés, rue Saint-Marc, à Paris, puis les scellés ont été apposés sur les locaux.

Les permissions de compensation

On sait que les militaires des classes 1892 et plus anciennes, appelés comme hommes de troupe du service armé et ayant accompli au moins un mois de service avant la date normale d'appel de leur classe, ont droit à deux permissions de compensation. La date limite d'octroi de ces permissions a été fixée au 15 novembre 1917.

Les renseignements aux familles

Il est rappelé aux familles que toutes les demandes de renseignements concernant les militaires tués ou disparus doivent être adressées au service des renseignements

aux familles 13, avenue de la Motte-Piquet à Paris, et non aux officiers des unités ou formations desquelles dépendaient ces militaires. Les dispositions en vigueur interdisent aux officiers de fournir aucune réponse de manière à éviter les communications de renseignements incomplets et qui pourraient être inexacts.

AVIS DE DÉCÈS

Madame MUSSO, née LARTIGUE ;
Monsieur MUSSO, Sous-Intendant militaire ;

Monsieur Robert MUSSO, Aide-Major aux armées ;

Monsieur Fernand MUSSO ;
prient leurs amis et connaissances de vouloir bien assister aux obsèques de

Madame veuve LARTIGUE

décédée à Montpellier.

Assemblée à la gare, mercredi 14, à 9 h. 3/4.

NOS DEPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 11 NOV. (22 h.)

Violent duel d'artillerie

Paris, 11 novembre, 23 h.

Aucune action d'infanterie au cours de la journée.

La lutte d'artillerie a été assez vive en Belgique, dans le secteur de Papegoed, et sur la rive droite de la Meuse, dans la région cote 304-Bois-Le-Chaume.

Journée calme sur le reste du front.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Actions de détail

Londres, 11 novembre, soir.

Un coup de main ennemi sur nos positions à l'ouest de Lens a été repoussé ce matin avec pertes pour les assaillants.

Sur le front de bataille, nous avons poursuivi l'organisation du terrain conquis dans la journée d'hier.

(La fin du communiqué a trait à l'activité de l'aviation).

SUR LE FRONT RUSSE

Quelques actions

dans le secteur roumain

Jassy, 8 novembre.

Hier, l'ennemi a attaqué les positions russes de Doalul et Alunisul, situées à cinq kilomètres au nord de l'embouchure du Barnarul. Les troupes ennemies furent dispersées par les contre-attaques des Russes, qui capturèrent quelques canons de tranchées et d'autre matériel de guerre.

Sur le reste du front, il y a eu quelques actions d'infanterie et tirs d'artillerie contre avions.

Plusieurs avions ennemis ont été descendus, hier, à la suite de ces tirs et capturés par les aviateurs Magalea et Craonard.

Jassy, 9 novembre.

Il y a eu aujourd'hui une action limitée d'artillerie dans la vallée de la Bis-

trifza, à Crobanas et sur le Sereth, où nos batteries dispersèrent des colonnes ennemies qui s'avançaient de Cuislen dans la direction de Strajesen.

Le sous-lieutenant aviateur Suk a descendu son septième aéroplane ennemi dans la région de Radautz.

COMMUNIQUÉ DU 12 NOV. (15 h.)

Activité de l'artillerie

Sur le front du Bois Le-Chaume, l'activité de l'artillerie a continué pendant la nuit.

Nuit calme sur le reste du front.

Paris, 11 h. 20.

Venizelos et Lloyd George à Paris

MM. Lloyd George et Venizelos ont déjeuner, aujourd'hui, au ministère de la guerre.

Conseil de Cabinet

Une décision pour la Chambre

Un Conseil de Cabinet s'est tenu à 9 h. 30. Il a arrêté les termes d'une communication que le Président du Conseil fera, demain, à la Chambre.

Conseil des Ministres

Un Conseil des ministres a eu lieu à 11 h. 30.

Sur le front Italien

Formidable duel d'artillerie

De Rome : On signale un formidable duel d'artillerie sur la Piave.

En Bavière

D'Amsterdam : Le conseiller Otto von Dauly, chef du Cabinet royal de Bavière, est nommé président du Conseil des ministres bavarois.

La famine en Grèce

D'Athènes : La famine grandit dans de sérieuses proportions.

EN RUSSIE

Kerensky reviendra

De Washington : M. Francis, ambassadeur américain à Petrograd, télégraphie que M. Kerensky reviendra au pouvoir.

Envois d'Amérique en Russie

On signale d'Amérique qu'on continue les préparatifs pour des envois de chaussures et de vêtements pour la Russie.

Pas de subsides aux Maximalistes

Un contrat de 5 milliards sera signé incessamment pour fournir du matériel de chemin de fer que l'Amérique enverra en Russie.

Le Gouvernement américain ne fera aucune avance au gouvernement extrémiste.

Moscou contre Petrograd

De Petrograd : Les nouvelles concernant le pays restent contradictoires, sauf pour Moscou qui est complètement anti-maximaliste.

Un dictateur Les Cosaques contre les Maximalistes

De Londres : Le *Times* reçoit la nouvelle disant que Kaledine, d'accord avec le Conseil des Cosaques et le Comité militaire de Moscou, aurait assumé la dictature pour la Russie tout entière.

Une autre nouvelle dit que les Cosaques venant de Vyburg auraient pris Cathina.

Il est impossible de confirmer ces renseignements.

Les jours des traîtres sont comptés

On croit, en tout cas, que les jours du gouvernement maximaliste sont comptés.

Pas d'Allemands en Finlande

De Copenhague : Les journaux démentent énergiquement un débarquement allemand en Finlande.

Cheminots et Postiers

contre les Maximalistes

De Petrograd : Cheminots et postiers refusent d'obéir aux ordres des maximalistes.

Le commandement des troupes alliées

De Londres : La presse anglaise demande des précisions sur le rôle exact que joueront les généraux dans le Conseil interallié, afin d'éviter tout malentendu relatif à cette nouvelle institution importante.

Paris, 13 h. 10.

Sur le front Italien

La lutte sur la Piave

Le communiqué allemand d'hier soir déclare que les troupes d'assaut ont pris la tête de pont de Vidor sur la rive orientale de la Piave. Cette position fut défendue avec opiniâtreté.

EN RUSSIE

La veille du coup de force

De Londres : Une dépêche d'Haparanda donne des renseignements sur l'insurrection.

Kerensky fut informé quelques jours avant le coup de force, que le général Verkovsky avait conféré avec Lénine et ses partisans et qu'il préparait un coup d'Etat pour devenir dictateur.

Kerensky ordonna au général de quitter Petrograd. Celui-ci obéit, mais revint secrètement le 6 novembre. Le lendemain l'insurrection éclatait.

L'entrée de Kerensky

à Petrograd

PARAIT IMMINENTE

De Petrograd : La ville est très calme. Une grande foule encombre les rues et va voir les trous où tombèrent les obus lancés par les cuirassés.

La situation alimentaire est excessivement grave.

Petrograd a des vivres pour deux jours seulement.

Le Conseil municipal s'est constitué en Comité de Salut public, mais il n'est pas soutenu par les troupes.

On croit que Kerensky réussira à rentrer à Petrograd à la tête des Cosaques.

Il peut en résulter un conflit armé ou un arrangement pacifique.

Sur le front Anglais

Journée calme

En dehors du duel d'artillerie habituel, sur le front de bataille, rien d'important à signaler.

Paris, 13 h. 55.

Au ministère de la guerre

Painlevé, Lloyd et Bereni affirment la certitude

mathématique de la victoire

Au déjeuner qui a eu lieu au ministère de la guerre, assistaient M. Lloyd George et le ministre italien de l'instruction publique.

M. Painlevé, dans un brillant discours salue l'effort considérable de Lloyd George. Le chef du gouvernement anglais, ancien pacifiste, est devenu l'organisateur le plus résolu de la guerre jusqu'au bout.

M. Painlevé salue le général Smuts et ensuite M. Bereni qui représente la nation alliée actuellement en proie à de cruelles épreuves que vengera un prochain avenir.

Il rappelle ensuite ce que nous devons à l'Italie. Nos Alliés, dit M. Painlevé, sans un vulgaire égoïsme, combattent pour préserver tout ce qui est beau, tout ce qui est bon dans le monde, tout ce qui fait le prix de la dignité de la vie. Ils veulent la fin de la barbarie scientifique et de la cruauté organisée. Il insiste, ensuite, sur la nécessité, pour les Alliés, de mettre tout en commun pour vaincre.

M. Painlevé fait allusion au Comité de guerre et aux grands espoirs qu'il soulève.

Il espère, dit-il, que personne ne songe à la paix dans les circonstances actuelles. Ce serait trahir l'intérêt sacré de la Patrie, la Civilisation, l'Humanité.

Il montre que la paix est actuellement impossible.

Il fait un parallèle entre la situation d'août 1914 et celle d'aujourd'hui. Le peuple qui a traversé les heures que nous avons vécues est à l'épreuve du feu.

Si ses qualités restent intactes, ce peuple doit sauver sa destinée.

MM. Lloyd George répond en Anglais et Bereni en Italien. Tous deux célébrèrent l'assurance que nous devons mathématiquement être victorieux.

Beaucoup de nouvelles de Russie. Beaucoup manquent de précision, mais ce qui paraît clair c'est que la colère grandit contre les traîtres de Petrograd et que les jours du gouvernement maximaliste sont comptés.

A la réunion qui a eu lieu aujourd'hui au ministère de la guerre, les Ministres de France, d'Angleterre et d'Italie ont affirmé leur foi absolue dans une victoire certaine.

N'en doutent que ceux qui ne veulent pas ouvrir les yeux !...

Le propriétaire-gérant: A. COUJSLANT.